

Réaménagement et implantation de puits indigènes à Lokoti

1. État des lieux

Un système de distribution d'eau par pompes, filtres, canalisations et fontaines réparties dans les quartiers a déjà existé à Lokoti. Ce système, apporté et installé par des américains, il y a une douzaine d'années, n'a pas fonctionné plus d'un an. Il est actuellement improbable de le réhabiliter : trop vétuste, trop difficile et coûteux à gérer, à entretenir et à réparer.

Les sources pourraient être aménagées mais dans l'immédiat, cela demande un gros travail de prospection, de captage et de pérennité. De plus, les travaux de la route, le déplacement probable et prochain de plusieurs habitations plus près de l'axe routier rendent aléatoire des aménagements sur ce secteur de Lokoti, pour l'instant.

Les fontaines à pied que 1^{ère} Urgence a installé se trouvent en amont de la localité (Centre de santé, École primaire). Tout le centre et le bas de Lokoti y ont difficilement accès.

Une fontaine de ce type, au centre du village, sur la place du marché est à envisager, si l'activité se maintient dans ce quartier. Cela nécessite un forage important, profond, sur un socle rocheux.

Il existe des puits indigènes privés dans certaines concessions et d'autres dans les différents quartiers mais certains ne sont pas entretenus ou sécurisés. D'autres sont même condamnés. Pourtant, dans le bas du village, l'eau n'est pas si loin en profondeur.

Les jeunes gens et les femmes vont chercher l'eau :

- dans les sources des deux côtés de Lokoti, sources non aménagées, non protégées et quelquefois de faible débit
- aux marigots
- dans quelques puits accessibles et privés de la localité
- aux fontaines de 1^{ère} Urgence. Des comités de gestion ont été créés pour la maintenance de ces fontaines mais il existe un problème pour la récolte des cotisations dans ces quartiers. La fontaine du CSI a dû être cadenassée (panne, gaspillage) ; ce sont les membres du personnel qui gèrent son accès et le président de l'association camerounaise a, quant à lui, suivi une formation sur la maintenance des fontaines et réparé le problème de joints.

2. Projet

Il semble important, en tout cas pour les femmes, de pouvoir bénéficier de l'eau potable, à proximité des habitations : facteur de développement et de salubrité. Surtout lorsque l'on a connu un système d'alimentation perfectionné....

Le projet se veut simple, solidaire, pérenne et susceptible d'évolution.

Le réaménagement de 2 puits et la construction d'un autre au cœur du village, dans un premier temps, devrait être le démarrage de ce projet de gestion communautaire de l'eau.

Il est ensuite prévu de réhabiliter et construire d'autres puits dans d'autres quartiers, en fonction des besoins et de l'implication des utilisateurs dans leur maintenance.

Ces puits pourraient, par la suite, être perfectionnés (buses), aménagés avec des systèmes de pompe à main

L'entretien annuel, la sécurité et la pérennité de ces puits seront assurés par les comités de quartier, mis en place lors du lancement du projet.

.Il est indispensable que la moitié des membres des comités soient des femmes.

Rôle de l'association française Les Chemins de Lokoti :

L'association française les Chemins de Lokoti finance les frais de réhabilitation, de forage et d'aménagement des puits indigènes. Elle s'engage à poursuivre l'aide matérielle à la construction et à la réhabilitation de puits indigènes sur d'autres quartiers qui se constitueraient en comités.

Elle verse les fonds à l'association camerounaise lorsque le comité de quartier est constitué et que les travaux sont prêts à commencer.

Elle propose un cahier des charges à finaliser avec l'association camerounaise.

Elle suit les projets et leurs réalisations, l'évaluation sur l'utilisation et la maintenance des ouvrages.

Rôle de l'association camerounaise Les Chemins de Lokoti :

L'association camerounaise est responsable de la mise en œuvre de ce projet. Elle détermine la localisation des puits en collaboration avec la population.

Elle provoque la constitution des comités de quartier ainsi que le rôle précis de ceux-ci. Avec ces comités, elle adopte le cahier des charges et lance la programmation de la construction et/ou l'aménagement.

L'association camerounaise est responsable de :

- l'aide à la mise en place des comités et à leur fonctionnement
- l'achat des matériaux et la rémunération des techniciens du forage
- la supervision des travaux
- la communication avec l'association française sur le suivi du projet
- la tenue des comptes et un bilan budgétaire à transmettre à l'association française à la fin des travaux ainsi que les factures
- l'évaluation (plan d'évaluation défini au préalable) avec les habitants du quartier à 3 mois, 6 mois, 1 an : utilisation, implication, sensibilisation, difficultés rencontrées...

Comité de quartier ou de gestion

Les 3 premiers puits seront : 2 réhabilités (puits de quartier Aliou, puits derrière la maison d'accueil), 1 construit (derrière chez Delphine), dans des quartiers où résident des membres de l'association camerounaise.

Les comités sont composés d'autant de femmes que d'hommes.

Le comité de quartier aura pour rôle de :

- sensibiliser les utilisateurs du puits au fait que toute installation construite par l'homme pour accéder à l'eau, améliorer les conditions de vie et contribuer à la santé de la population nécessite, pour être pérenne, d'une solidarité des utilisateurs et de la contribution de tous.
- mettre en place une cotisation mensuelle, bisannuelle ou annuelle et nommer 2 responsables pour cette collecte
- assurer l'entretien annuel du puits
- rendre compte à l'association camerounaise du fonctionnement du système

Construction

La construction requiert les savoirs faire locaux.

Le puits est creusé à la main par des spécialistes.

Profondeur : 15 à 30m

Le fond est curé. Il pourrait être cimenté ultérieurement.

La margelle : en briques locales + enduit. **Hauteur réglementaire : 1 mètre pour la sécurité.**

La plaque en tôle à rabattement pour la sécurité et l'hygiène.

La corde, le seau, le système de poulie pour la facilité

Les abords immédiats (pied de la margelle, accès) sont à entretenir régulièrement

Coût par puits construit

- creusement – main d'œuvre 30 000FCFA soit 45.73€
- élévation et fixation –main d'œuvre..... 15 000FCFA soit 22.87€
- ciment, sable, briques..... 20 000FCFA soit 30.49€
- creusoir 5 000FCFA soit 7.62€
- couvercle 30 000FCFA soit 45.73€
- seau, corde 6 500FCFA soit 9.90€
- système de poulie 10 000FCFA soit 15.24€
- test de potabilité..... 1 000FCFA soit 1.52€

Total.....117 500FCFA soit

179.13€

Réhabilitation

Curage du puits-main d'œuvre 10 000FCFA soit 15.24€

Élévation et fixation-main d'œuvre..... 15 000FCFA soit 22.87€

Nettoyage des abords bénévolat

Margelle -matériaux..... 15 000FCFA soit 22.87€

Plaque en tôle à rabattement.....30 000FCFA soit 30.49€

Corde, seau, système de poulie16 500FCFA soit 25.14€

Désinfection Javel..... 500FCFA soit 0.76€

Test de potabilité..... 1 000FCFa soit 1.52€

Coût par puits 88 000FCFA soit 134.16€

Entretien annuel

Curage du puits10 000€FCFA soit 15.24€

Nettoyage des abords bénévolat

Réfection de l'enduit	5 000FCFA soit	7.62€
Remplacement seau, corde	6 500FCFA soit	9.90€
Désinfection Javel	500FCFA soit	0.76€
Test potabilité	1 000FCFA soit	1.52€
Coût par puits et par an	23 000FCFA soit	35.06€
Si 10 familles utilisatrices, coût par famille et par an :		
	2 300FCFA soit	3.51€

Sécurité

La margelle permet de sécuriser le puits. Elle doit être d'une hauteur minimum de 1 mètre.

Sa construction ainsi que le pourtour du puits doivent être réfléchis et confectionnés dans des matériaux solides, faciles et peu coûteux à entretenir.

Pérennité

Il est indispensable, pour que cette action ait un sens, que le puits du quartier soit le bien commun partagé et préservé :

- pour la santé et notamment celle des enfants
- pour la commodité

Ce message doit accompagner le projet et sa réalisation mais il doit surtout devenir évident pour chacun des membres de la communauté.

